



L'Opinion tranchée

Baromètre sport

Les Enhanced Games et la lutte contre le dopage

LEVÉE D'EMBARGO : DIMANCHE 17 MAI 2026 À 8H30

Sondage réalisé pour

WINAMAX

et

RTL

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet les **6 et 7 mai 2026**.



Echantillon

Echantillon de **1 005 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Enhanced Games : un événement rejeté mais un intérêt des jeunes publics qui interpelle

Les Enhanced Games sont rejetés par l'opinion :

- 77% des Français ne sont pas favorables à leur organisation,
- 82% se disent opposés à la légalisation du dopage dans les compétitions sportives.

Au-delà de cette condamnation majoritaire, on observe cependant une frontière plus floue entre sport et dopage au sein des jeunes générations, plus perméables au « dopage sous contrôle ».

- Seuls 20% des Français accorderont de l'importance aux performances qui seront réalisées aux Enhanced Games mais l'intérêt est deux fois plus élevé chez les 18-24 ans (41%).
- 8% des Français seraient personnellement prêts à tester le dopage encadré et l'intention de sauter le pas dépasse la moyenne nationale chez les 18-24 ans (10%) et, surtout, chez les 25-34 ans (16%)
- Et si 72% des Français jugeraient « très inquiétant » que l'un de leurs enfants se dope ou soit incité à le faire, ceci choquerait beaucoup plus fortement les 65 ans et plus (85%) que les moins de 25 ans qui se montrent partagés sur ce sujet (54%).

Et le risque de banalisation du dopage doit d'autant plus alerter que les Français ont le sentiment d'un combat perdu : la majorité d'entre eux considèrent que la lutte contre le dopage est inefficace quelles que soient les disciplines (football, cyclisme, tennis, athlétisme, rugby).

Synthèse détaillée du sondage

(1/3)

Enhanced Games : un événement rejeté mais un intérêt des jeunes publics qui interpelle

Les Enhanced Games sont rejetés par l'opinion : 77% des Français ne sont pas favorables à leur organisation et 82% se disent opposés à la légalisation du dopage dans les compétitions sportives.

Seuls 18% des Français déclarent qu'ils ont entendu parler des Enhanced Games qui auront lieu le 24 mai à Las Vegas et prévoient des compétitions sportives encourageant l'usage de produits dopants sous supervision médicale.

Cette bienveillance à l'égard du dopage met à distance une large partie du grand public : 77% des Français se disent défavorables à l'organisation de cette compétition et 85% n'ont pas l'intention de s'intéresser aux performances réalisées.

Au sein du grand public, plus de 8 personnes sur 10 sont défavorables à la légalisation du dopage dans les compétitions sportives, les Français rappelant ici leur profond rejet d'un sport « biaisé ». Dans un sondage que nous avons réalisé en 2016, 73% d'entre eux se disaient même favorables à une suspension à vie des sportifs contrôlés positifs à un produit dopant.

Au-delà de cette condamnation majoritaire, on observe cependant une frontière plus floue entre sport et dopage au sein des jeunes générations, plus perméables au « dopage sous contrôle ». Seuls 20% des Français accorderont de l'importance aux performances qui seront réalisées aux Enhanced Games mais l'intérêt est deux fois plus élevé chez les 18-24 ans (41%).

Dans ce contexte de rejet du dopage, la part de Français déclarant qu'ils accorderont de la valeur aux performances réalisées lors des Enhanced Games est très limitée (20%), soulignant le manque de crédit de la compétition.

Mais cet indicateur ne doit pas être analysé sans aborder une profonde disparité d'intérêt selon l'âge des répondants. En effet, si uniquement 11% des Français âgés de 65 ans et plus accorderont du crédit sportif aux résultats des Enhanced Games... 41% des 18-24 ans déclarent qu'ils y accorderont de l'importance soit un intérêt presque 4 fois plus élevé. Cette différence générationnelle doit interpeller et montre une frontière entre sport et dopage bien plus floue chez les plus jeunes.

Synthèse détaillée du sondage

(2/3)

8% des Français seraient personnellement prêts à tester le dopage encadré et l'intention de sauter le pas dépasse la moyenne nationale chez les 18-24 ans (10%) et, surtout, chez les 25-34 ans (16%)

Dans le même ordre d'idée, la perspective de consommer des produits dopants sous contrôle médical pour améliorer ses performances sportives séduit très peu les Français pratiquant une activité sportive : ils sont moins d'1 sur 10 à se montrer tentés.

Pour autant, il est important de noter que si cette éventualité est rejetée par les 50-64 ans (4%) et les 65 ans et plus (0%), elle suscite un intérêt plus important chez les 35-49 ans (9%), les 18-24 ans (10%) et, surtout les 25-34 ans (16%).

Il est particulièrement intéressant de noter que la capacité à sauter le pas du « dopage sous contrôle » est au plus haut dans une catégorie d'âge au sein de laquelle les capacités sportives tendent à amorcer leur déclin, une situation renforçant probablement l'acceptabilité de performances chimiquement augmentées.

Et si 72% des Français jugeraient « très inquiétant » que l'un de leurs enfants se dope ou soit incité à le faire, ceci choquerait beaucoup plus fortement les 65 ans et plus (85%) que les moins de 25 ans qui se montrent partagés sur ce sujet (54%).

Assez logiquement, 94% des Français indiquent qu'ils jugeraient inquiétant que l'un de leurs enfants se dope ou soit incité à se doper s'il atteignait un bon niveau dans un sport, dont 72% considérant cela « très inquiétant ».

Là aussi, l'inquiétude exprimée dans notre sondage est bien moins élevée chez les plus jeunes. Alors que les 65 ans et plus sont quasi-unanimes à exprimer qu'ils seraient « très inquiets » si l'un de leurs enfants avait recours au dopage, tout comme 79% des 50-64 ans, ce sujet fait plus débat chez les 18-24 ans. Ils ne sont en effet que 54% à indiquer qu'ils seraient choqués par cette perspective « très inquiétante », une sensibilité moindre qui renforce ici aussi le sentiment d'une catégorie d'âge moins critique à l'égard du dopage.

Synthèse détaillée du sondage

(3/3)

Le risque de banalisation du dopage doit d'autant plus alerter que les Français ont le sentiment d'un combat perdu : la majorité d'entre eux considèrent que la lutte contre le dopage est inefficace quelles que soient les disciplines (football, cyclisme, tennis, athlétisme, rugby)

Alors que les résultats de notre sondage décrivent une frontière nettement plus floue entre sport et dopage chez les plus jeunes, un autre indicateur vient nourrir le débat sur le risque de banalisation du dopage : les Français ont l'impression que les instances sportives ont perdu le combat.

Quelle que soit la discipline, ils ont majoritairement le sentiment que la lutte contre le dopage (quantité et qualité des tests, sanctions...) n'y est pas efficace. C'est le cas concernant le rugby (50%), le tennis (52%) et l'athlétisme (52%) et plus fortement encore au sujet du football (57%) et du cyclisme (62%).

Ainsi, dans un contexte d'opinion indiquant la nécessité de rappeler la dangerosité du dopage aux jeunes générations et son caractère antisportif, il apparaît également fondamental de montrer la capacité des dirigeants sportifs à lutter efficacement contre le dopage, la garantie d'un « sport propre » étant une condition sine qua non à l'acceptation des règles par le plus grand nombre, à la crédibilité des performances sportives et à l'équité des compétitions.

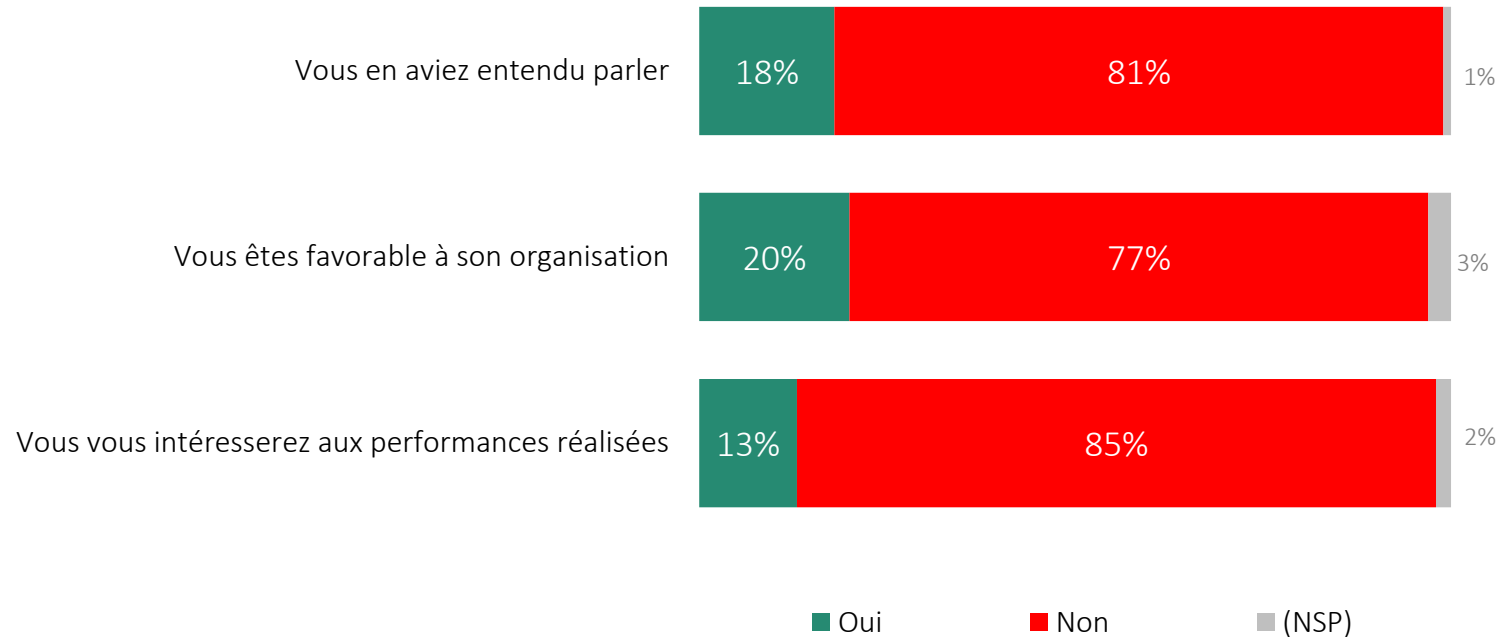
Erwan Lestrohan, Directeur Conseil

Notoriété des Enhanced Games et regard des Français sur cette compétition



Les Enhanced Games sont une compétition de natation, d'athlétisme et d'haltérophilie organisée aux Etats-Unis le 24 mai et durant laquelle le dopage sera autorisé.

A propos de cette compétition, dites-nous si...



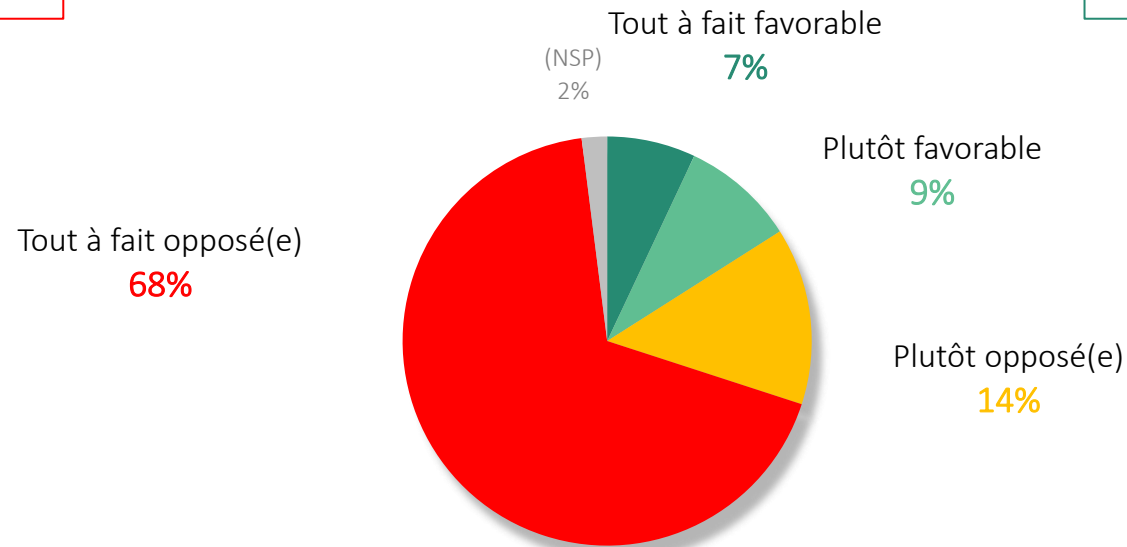
Positionnement à l'égard de la légalisation du dopage dans les compétitions sportives



Plus généralement, seriez-vous favorable ou opposé(e) à la légalisation du dopage dans les compétitions sportives ?

% Opposé(e) : 82%

% Favorable : 16%



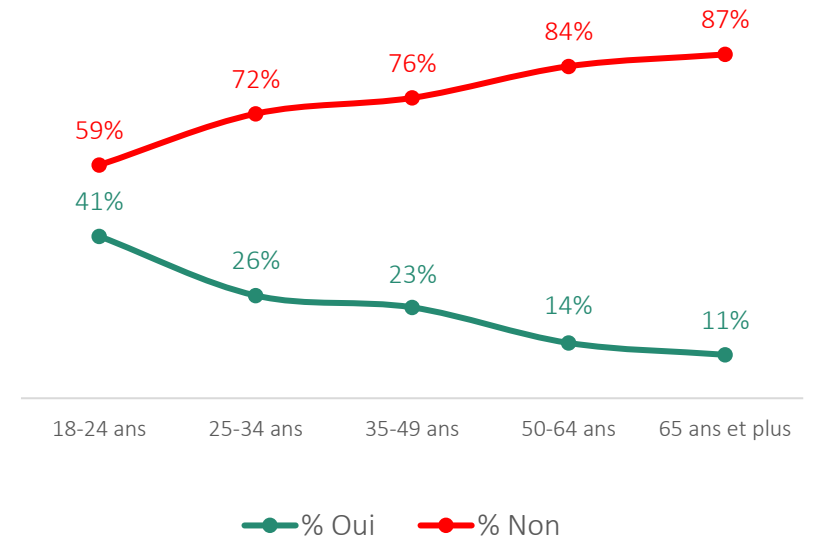
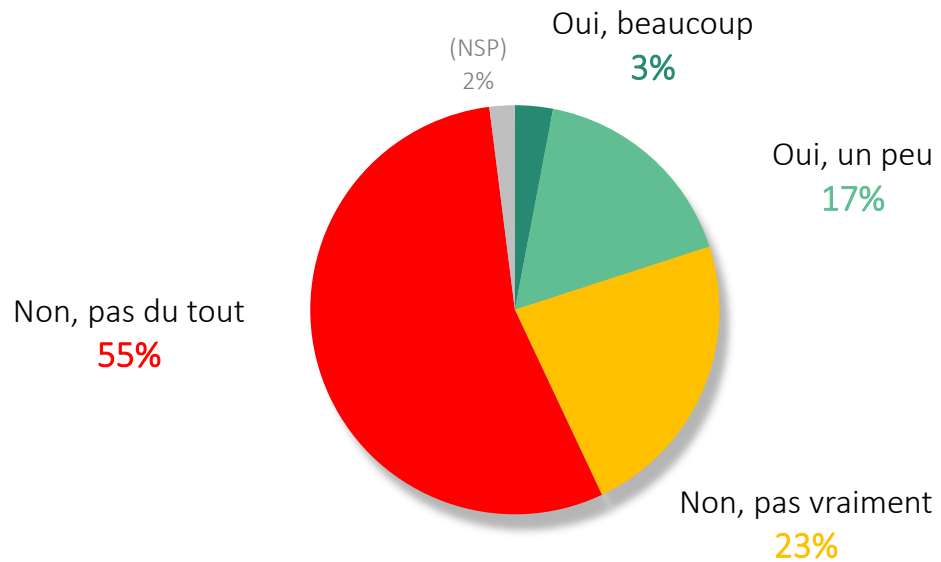
Quelle valeur auront les performances sportives des Enhanced Games aux yeux des Français ?



Accorderez-vous de la valeur aux performances réalisées lors de cette compétition ?

% Non : 78%

% Oui : 20%

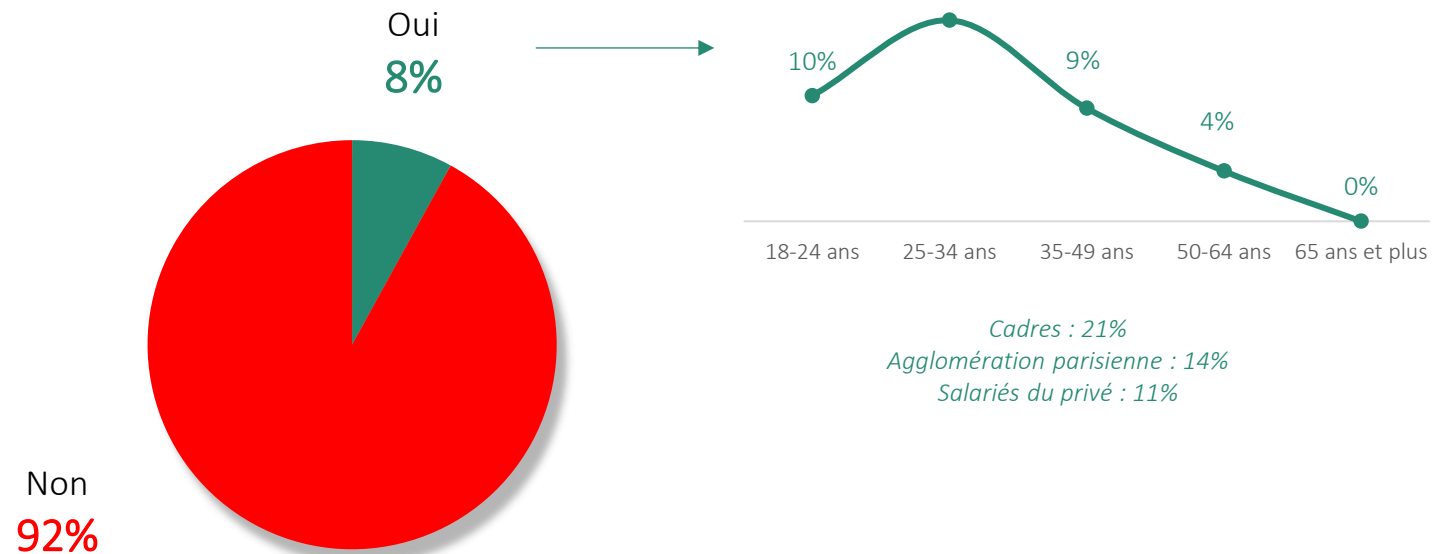


Part des sportifs prêts à consommer des produits dopants sous contrôle médical pour améliorer leurs performances sportives



Vous-même, seriez-vous prêt(e) à consommer des produits dopants sous contrôle médical pour améliorer vos performances sportives ?

Français pratiquant une activité sportive



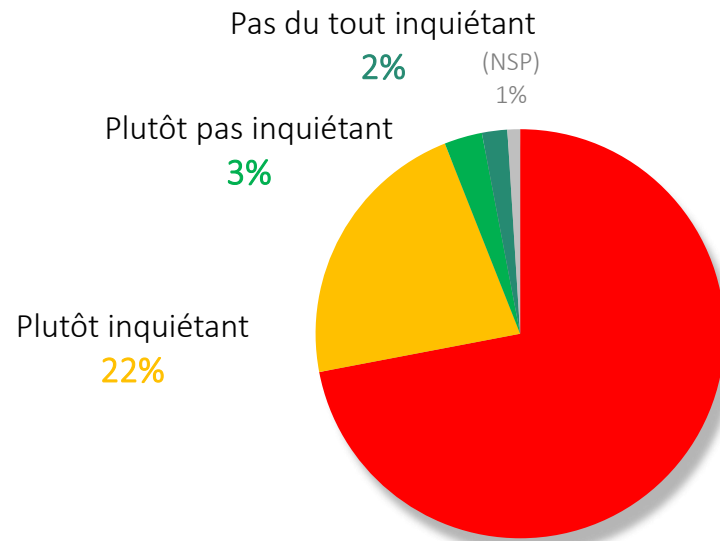
Inquiétude concernant le dopage dans le sport de haut niveau



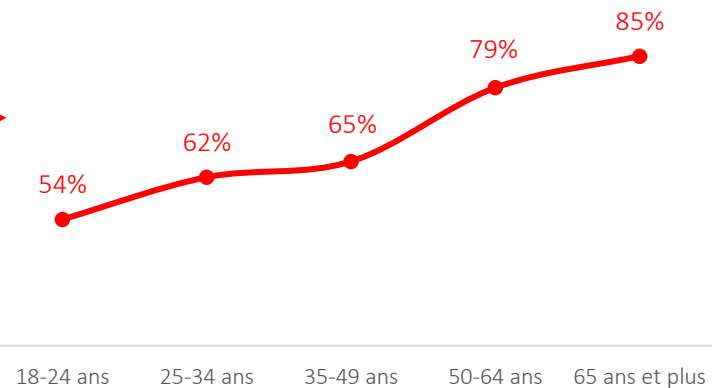
Si l'un de vos enfants atteignait un bon niveau dans un sport, la possibilité qu'il se dope ou qu'il soit incité à se doper serait-elle pour vous quelque chose d'inquiétant ?

% Pas inquiétant : 5%

% Inquiétant : 94%



Très inquiétant
72%



Perception de l'efficacité de la lutte anti-dopage dans différents sports



Pour chacun des sports suivants, dites-nous si vous pensez que la lutte contre le dopage (quantité et qualité des tests, sanctions...) est efficace ou pas efficace.

